BULLETIN n° 177 - Avril 2024

En avril, à l'affût des récitals, partout dans les airs

MANIFESTATIONS

Samedi 22 et dimanche 23 juin 2023 dans le Parc de la Grande Maison à Bures-sur-Yvette

"**La Fête est dans le pré**", proposée par la ville de Bures-sur-Yvette**,** sera festive, musicale, familiale et pédagogique ! Venez nous retrouver au stand commun d'ABON et JARDINABY.

Nous serons ravis de vous y accueillir, comme chaque année !

HOMMAGE À JACQUES PILLOT

Marie Claire a découvert par hasard qu'un de nos adhérents parmi les plus actifs, Jacques Pillot, avait quitté son enveloppe terrestre le 1er novembre dernier, dans sa 96 ème année…

Extrait du CR du Week-end en Poitou (17 au 20 05 2012)

"Jacques Pillot ayant repris l'exploitation familiale à Vouzailles, nous a fait visiter ses vignes expérimentales, qui produisent un vin plaisant.

Sous une pluie battante, il nous fit part de ses essais courageux et de ses expérimentations, pour tester les moyens de lutte contre les multiples parasites et ravageurs de la vigne les moins dommageables pour l'environnement et ainsi pratiquer une culture raisonnée et raisonnable de la vigne.

Jacques et Odile Pillot nous convièrent chez eux pour un accueil charmant autour d'un apéritif servi avec des amuse-gueules de production locale et domestique : farci poitevin, foie gras de Chalandray, escargotine ! Un régal !"

Chacun se souviendra avec émotion des bouteilles de ta vigne, que tu nous apportais invariablement à chaque assemblée générale…

Tu as aussi beaucoup œuvré dans le verger Nozeran.
Encore merci Jacques pour toutes ces belles années partagées avec nous !

SÉJOUR ORNITHOLOGIQUE

L'Association Bures Orsay Nature a le plaisir de vous proposer un séjour ornithologique en Morbihan, à Vannes, du **dimanche 13 octobre au jeudi 17 octobre 2024**.

Le séjour est organisé par Martine, en binôme avec Denis, aidée de Sylvie et Alain.

Le budget par personne est évalué à 250 €.

Le programme est très riche : la RNN des Marais de Séné (guidée), Banaster et la pointe de Penvins, le marais de Suscinio, les marais de Lasné et du Duer, le nord de la presqu'île de Quiberon et enfin, Montsarrac, d'où nous partirons pour Ile de France.

Côté patrimoine, les visites du château de Suscinio et du Vieux Vannes sont prévues.

Les **12 participants** (prioritairement, les adhérents ayant peu participé !) seront hébergés en demi-pension à l'Espace Montcalm, en plein centre de Vannes.
Les chambres réservées (les seules restantes !) sont les chambres de type "éco", 6 chambres single et 3 chambres twin. Pour ces chambres "éco", lavabo, sanitaires et douches sont dans le couloir.
Les déjeuners seront pris sous forme de pique-niques, faciles à se procurer sur place. Les participants organiseront entre eux le covoiturage !

Les détails d'organisation suivront pour les adhérents concernés.

Pour vous inscrire, un acompte par chèque de **50 € par personne** en précisant "séjour ornithologique Vannes 2024" est à nous envoyer : ABON, Faculté des Sciences d'Orsay, Université Paris Saclay, bâtiment 304, 91405 Orsay-cedex.

SÉJOUR MYCOLOGIQUE

Du **vendredi 18 octobre après-midi (arrivée) au dimanche 20 octobre matin (départ),** pour un groupe d'au moins 25 personnes en demi-pension (pour mémoire nous étions 33 en 2023 !).

Organisé par Denis Lesaint et Robert Haïcour, une équipe qui gagne toujours !

Nous serons hébergés en demi-pension au "Grand Chemin", à Madré, près de Bagnoles de l'Orne. Les détails d'organisation suivront dans le prochain bulletin. Le coût estimé est de 220€ pour un couple, 146€ pour une personne seule.

VERGER

Un équipe très active en ce printemps :

. Roger et Mireille ont nettoyé les espaces "potager" en vue des prochaines plantations de Jean François : il sera ravi !

. Poursuite de la taille des gourmands.

. Semis en godets de nouvelles variétés de légumes dans la serre non chauffée (graines d'origine récupérables tous les ans).

. Cerise sur le gâteau, les Mary Poppins sont passées par là : la cabane est propre et bien rangée !

Vous pouvez toujours faire un tour au verger le mercredi de 10 h à 12 h. Nos bénévoles y sont à l'œuvre et vous serez toujours bien accueillis.

SORTIES DIVERSES

. Observations ornithologiques : à l'étang Vieux de Saclay, en commun avec la MJC Jacques Tati :

Elles ont toujours lieu un samedi matin :

avril 2024 : le 27 à 7h00
mai 2024 : le 18 à 7h00
juin 2024: le 1er à 7h00 et le 22 à 7h00
Les inscriptions (5 places pour la MJC et 5 pour ABON) doivent toujours être envoyées à l'adresse courriel ateliers@mjctati.fr, en suivant les consignes du courriel d'annonce ! Elles seront closes une semaine à l'avance, pour transmettre la liste des participants à la DGA, propriétaire des lieux !

. Le Jardin botanique de l'Université Paris-Saclay présente son nouveau calendrier de visites pour la saison 2024

L'accès à l'ensemble des visites et des évènements est gratuit.

Notez que certaines visites (indiquées dans le calendrier) sont uniquement accessibles sur réservation à l'adresse suivante : parc-botanique.launay@universite-paris-saclay.fr
Pour toute demande de renseignements complémentaires contactez le Jardin botanique à cette même adresse.

. **Les Espaces Naturels Sensibles de l'Essonne** proposent de nombreuses escapades, à découvrir en consultant le programme des "Rendez-vous Nature en Essonne".

. **Parc naturel de la Haute Vallée de Chevreuse :** consultez le programme des animations proposées à l'agenda du Parc Naturel Régional.

. **Destination Paris-Saclay** met en ligne de nombreuses activités, vous aurez l'embarras du choix https://www.destination-paris-saclay.com

RANDONNÉES

Elles ont lieu 2 dimanches par mois, généralement au départ de la gare RER B d'Orsay-Ville à 8h 30.
Vous en trouverez le programme sur le site RandoLib', mais aussi un historique richement illustré, et les renseignements nécessaires pour rejoindre ce groupe.
ABON **n'est pas l'organisateur** de ces randonnées. Pour toutes demandes : randoliberte91@gmail.com

DEVINETTES

Pour préparer notre voyage dans les Ardennes, petit quizz :

. Comment appelle-t-on une petite brioche en Wallonie ?
. Qu'est-ce qu'une "cacasse à cul-nu" qui est un plat ardennais ?
. Dans quel livre de Michel BUSSI parle-t-on du "doigt de Givet" ?

CONFÉRENCE

Mardi 14 mai à 19h30 (*attention, horaire modifié !*), salle Nicklès de la Grande Maison à Bures.
"Chasseurs à Poils : quels facteurs jouent sur la prédation des oiseaux par les chats domestiques?" par Emmanuelle BAUDRY, enseignante chercheuse au laboratoire ESE de l'Université paris Saclay.

Le chat domestique, Felis catus, est l'un des animaux domestiques les plus populaires et les plus répandus au monde. Comme les chats domestiques ont des densités de population élevées et conservent au moins en partie leur instinct de chasseur, leur impact global sur la faune sauvage est très important. Mais les chats domestiques ont des taux de prédation très variables en fonction de la disponibilité des proies dans leur environnement, des pratiques de leurs propriétaires, comme de leurs caractéristiques individuelles ou de leur personnalité.

Venez découvrir les principaux facteurs qui font de certains chats de redoutables prédateurs d'oiseaux, quand d'autres n'en capturent jamais.

****

Homo sapiens et le sentiment de la Nature

Capitalisme et industrialisation débridés sont responsables des détériorations considérables de l'environnement et du climat que nous connaissons aujourd'hui sur la Terre entière. Pourtant, en 1972, le club de Rome publiait le rapport Meadows *"The Limits of Growth*," annonçant l'épuisement final des ressources naturelles et énergétiques, en cas de poursuite de la croissance mondiale au rythme d'alors. La revendication d'une vie différente de celle imposée par la société de son époque, avait déjà été énoncée par Jean-Jacques Rousseau en 1761, dans "*La Nouvelle Heloïse"*. Le sentiment de la Nature du philosophe français s'est trouvé illustré tout au long de la vie d'Alexander von Humboltd, le grand scientifique ayant vécu à cheval sur les 18 et 19ème siècles. Il exerça une grande influence sur d'autres explorateurs amoureux de la Nature, tels que Henry David Thoreau et John Muir, mais aussi des scientifiques aussi renommés que Darwin et Wegener.

Alexander von Humboldt (1769-1859)

Le baron Alexander von Humboldt naît en 1769, près de Berlin, dans une riche famille de l'aristocratie prussienne. Son père, officier de l'armée et confident du futur roi Frédéric-Guillaume II, meurt subitement, alors qu'Alexander et son frère aîné, sont encore enfants. La mère, huguenote d'origine française, leur donne une éducation dans l'esprit du siècle des Lumières. Au printemps 1790, il est à Paris où la Révolution et les Droits de l'Homme, l'enthousiasment fortement. De retour en Allemagne en 1791, il commence une formation à l'école des mines de Freiberg, tout en consacrant ses loisirs à la géologie, la botanique, la chimie, l'étude des langues. En 1796, la mort de sa mère lui procure la liberté et l'argent pour courir le monde. Il abandonne son poste de conseiller des mines, et l'Europe devient son premier terrain d'aventure. Il part faire des observations scientifiques dans le Tyrol, et met au point la méthode des relevés météorologiques qui ensuite, sera utilisée dans le monde entier. En 1798 il s'installe à Paris, capitale intellectuelle du continent, où vivent déjà son frère et sa belle-sœur. Humboldt y multiplie les contacts avec les grands scientifiques de l'époque : des botanistes (Jussieu, Cuvier, Lamarck…), des chimistes (Chaptal, Thenard…), des mathématiciens (Monge, Laplace, Lalande…). Il fréquente les bibliothèques, transportant sans relâche ses instruments de mesure.

Si les promesses de voyage, soit en Egypte, pour accompagner l'expédition scientifique qui suivait l'armée napoléonienne, soit avec l'explorateur Bougainville, n'ont pas eu de suite, le roi Charles IV d'Espagne donne à Humboldt et à son compagnon, le botaniste français Aimé Bonpland, la clé de ses colonies américaines, pour une mission scientifique qui devait durer 5 ans. Arrivés au Venezuela en juillet 1799, ils remontent les fleuves en pirogue, ouvrent des sentiers dans les forêts vierges, gravissent des montagnes, accumulant observations, relevés et échantillons, dans plusieurs pays, au long des 15 000 km de leur expédition. Ils ont révolutionné la connaissance de l'Amérique espagnole dans les moindres détails. En juin 1802, Humboldt gravit les pentes du volcan Chimborazo (6 310 m) en Equateur, devenant l'homme le plus haut du monde. Il retira de cette escalade une conception révolutionnaire de la Nature : la Terre est semblable à un grand organisme vivant. Il montre que la flore se distribue selon les zones climatiques et l'environnement : une idée à l'origine de la conception moderne des écosystèmes. En 1802 encore, il étudie le courant froid qui longe les côtes du Chili jusqu'au nord du Pérou. Il s'agit d'un courant à l'origine de l'écosystème marin le plus abondant du monde, et qui sera baptisé plus tard "courant de Humboldt". Humboldt qui depuis le début de la révolution française croyait très fort dans les valeurs d'égalité, de liberté, de tolérance et d'éducation, est le premier à dénoncer les liens entre colonialisme, destruction de l'environnement et esclavage. A la fin juin 1804, il termine son voyage par les Etats-Unis où le Président Jefferson le présente comme "l'homme le plus scientifique de son temps".

De retour en Europe, Humboldt poursuit sans relâche ses activités de savant et de vulgarisateur scientifique. A Paris, il reprit ses contacts avec les scientifiques de 1798, e se ligua avec deux jeunes: le jeune physicien-chimiste Louis Joseph Gay-Lussac, (ensemble ils travaillent sur la dilatation des gaz et sur le magnétisme) et l'astronome François Arago. En 1806, Bonpland et lui offrent au Museum 45 caisses de

plantes sèches représentant 6 000 échantillons. Humboldt adorait Paris où il vécut vingt ans sans interruption de 1807 à 1827, se consacrant avec Bonpland à reprendre et approfondir toutes les informations recueillies au cours des cinq ans d'exploration en Amérique. Ces dernières sont rassemblées dans l'ouvrage intitulé: "*Voyage aux régions équinoxiales du nouveau continent*", constitué de 13 tomes publiés en français, au long des vingt ans de séjour parisien. Au cours de ce dernier, Humboldt publie d'autres ouvrages dont les trois suivants: "*Tableaux de la Nature*", "*Essai politique sur le royaume de la Nouvelle Espagne*" et "*Essai politique sur l'ile de Cuba*". Dans le premier, publié en 1807, il décrit le monde comme un réseau du vivant où plantes et animaux sont tous reliés. Le second attire particulièrement l'attention : dans ses 4 tomes publiés de 1808 à 1811, Humboldt fait le procès de la colonisation et de l'esclavage (comme dans le troisième sur Cuba). Puis, de retour à Berlin, il devient l'un des principaux conseillers du roi de Prusse. En 1829 cependant, à l'invitation du tsar, il part pour une grande expédition en Russie asiatique, au cours de laquelle il multiplie les observations scientifiques. Puis, après encore deux ans passés à Paris en 1842-1843, il s'occupe de nombreuses missions diplomatiques et de la rédaction d'une synthèse des connaissances scientifiques de son temps. Le premier tome de l'ouvrage, intitulé "*Cosmos*", est publié en 1845. Humboldt meurt en 1859, juste avant de terminer la rédaction du cinquième et dernier tome.

Henry David Thoreau (1817–1862)

Henry David Thoreau naît en 1817 à Concord une petite ville, située à 30 km de Boston (Massachussetts, Etats-Unis) où son père tient une fabrique de crayons. Il suit des cours de rhétorique (art de bien parler), classiques, philosophie, mathématiques et science à Harvard Collège de 1833 à 1837, avant de revenir à Concord. Cette dernière était devenue un foyer culturel depuis que le philosophe Ralph Waldo Emerson y avait élu domicile attirant écrivains et poètes. Emerson s'est fait connaître surtout par son essai intitulé "*Nature*", publié en 1836 et qui définissait le transcendantalisme, philosophie idéaliste associant connaissance de soi et connaissance de la nature. Dans un premier temps, Thoreau de quinze ans son cadet, devient son disciple et le précepteur de son fils, de 1841 à 1844. Puis, la vie du philosophe lui paraissant trop mondaine, il rejette tout ce qui est recherché par ses concitoyens. Pour lui, confort, modernité, propriété, richesse, mariage, représentent des choses stupides et inutiles.

En conséquence, il se tient loin de la société en choisissant, pendant l'été 1844, d'aller s'installer, dans une forêt au bord de l'étang sauvage de Walden, situé à seulement deux kilomètres de Concord. Là, Thoreau bâtit une cabane de rondins et de planches, et y installe lit, table, chaises et cheminée. Pendant deux ans, deux mois et deux jours que dure son expérience, les matins il prépare du bois, sarcle ses haricots, cuit son pain, pêche et marche dans la forêt un peu comme un indien sur ses pistes. Les après-midi, il lit, médite, observe plantes et fleurs, écoute chanter les oiseaux, contemple le mouvement des animaux. Dans sa cabane il écrit aussi son journal quotidien qui plus tard lui servira pour rédiger "*Walden; or life in the woods*". Souvent, l'ermite interrompt sa solitude en allant dîner dans sa famille à Concord, avant de s'en revenir à la nuit noire vers son refuge. L'expérience de l'ermite à Walden est devenue une bible pour les écologistes. La règle de vie de Thoreau est en opposition avec l'Amérique matérialiste et conquérante de son temps. Il la résume ainsi: "*Ne pas être obligé de marcher au pas, refuser de vivre dans ce 19ème siècle inquiet, bruyant et nerveux, vulgaire, mais au contraire, me tenir immobile et méditer en le regardant passer*". Thoreau rejette avec force les fondements d'une société trop centrée sur le négoce, l'industrie et l'agriculture, qui oublie les fins d'une existence humaine et sacrifie la spiritualité à l'argent. Quand l'ermite quitte Walden, il s'en retourne à Concord travailler dans la fabrique familiale de crayons. Il adapte le procédé mélangeant graphite et argile que Nicolas-Jacques Conté avait breveté en 1795.

Thoreau doit se déplacer en 1846, jusqu'au bureau du percepteur qui lui demande de payer six ans de « poll taxes ». Notre philosophe refuse de payer à cause de ses oppositions à la guerre Mexicano-Américaine mais aussi de l'esclavage et il doit passer une nuit en prison. Il est délivré le lendemain, quelqu'un ayant dû payer à sa place. Ainsi par son refus de payer l'impôt, Thoreau met en pratique une forme de désobéissance civile. Début 1848 il donne un cours au Concord Lyceum sur les droits et devoirs de l'individu face au gouvernement. Il reprend son cours dans un essai intitulé "*Resistance to Civil Governmen"t* (connu aussi comme "*Civil Disobedience*") publié en 1849 dans "*Aesthetic Papers*". Cet essai devait inspirer plus tard Gandhi et Martin Luther King. Pour Thoreau, le meilleur gouvernement est celui qui gouverne le moins

possible pour respecter totalement la conscience individuelle. il lit les récits des voyages de Humboldt en Amérique du Sud et de Darwin autour du monde. S'il en retient le goût de l'observation et le désir de connaître les phénomènes naturels, il n'est pas prêt de s'en aller loin. Pour lui *« ça ne vaut pas le coup de faire le tour du monde pour s'en aller compter les chats de Zanzibar »*; faire le tour de son âme représente une exploration beaucoup plus exigeante. Mais la culture du soi et la position assez passive de la désobéissance civile n'étaient pas en mesure de répondre aux esclavagistes déterminés dans certains Etats. Suite à l'arrestation et à la pendaison fin 1859, de l'anti-esclavagiste John Brown, Thoreau adresse une tribune à ses concitoyens, à la presse, aux politiques, un texte poétique hommage, pour réhabiliter Brown. Thoreau meurt en 1862 de tuberculose, maladie qu'il avait contractée en 1835 et qui ne cessa jamais de le faire souffrir.

John Muir (1838–1914)

John Muir naît en 1838 sur la côte orientale de l'Ecosse dans une famille presbytérienne. A dix ans, il arrive avec ses parents aux Etats -Unis dans la région des Grands Lacs. Dans la ferme familiale il connait une enfance rude et sauvage, avant de suivre des cours de botanique à l'université du Wisconsin, quand éclate la guerre civile. Deux ans après la fin de cette dernière et après avoir travaillé en usine, il se met en route le 01.09.1867, pour une marche de 1500 km vers le golfe du Mexique. Il s'en va libre et joyeux, sans sac de couchage, sans tente, dormant dans les buissons; s'il aime les gens, il ne supporte pas les contraintes. *« Nous savons si peu de choses de la vie des plantes, de leurs espoirs et de leurs peurs, de leurs peines, de leurs joies ! je passerai ma vie à voyager au milieu de tant de beauté »* écrit alors John Muir dans ses carnets de notes. De Floride il passe rapidement par Cuba, les Bahamas e New York dont il ne supporte pas la foule, avant de s'embarquer pour la Californie en passant par Panama. Il arrive à San Francisco début avril 1868 et tombe en admiration devant la Sierra Nevada et la vallée de Yosemite. Pendant une dizaine d'années il remplit ses carnets de notes sur les séquoias géants, les points de vue sur les cascades et sur les promontoires granitiques d'El capitan et de l'Half Dome. Muir est un spiritualiste dont les notations sont imprégnées de culture biblique et d'un amour profond de la nature, très loin du calvinisme écossais rigide de son père.

Le marcheur solitaire de Yosemite effectue certains travaux scientifiques : il montre et publie en 1871 dans le *New York Tribune*, que Yosemite est une vallée glaciaire, contredisant l'officiel Bureau de Géologie de l'Etat de Californie. Il a de nombreux lecteurs et se fait connaître aussi du monde artistique et littéraire par son érudition et sa poésie. C'est ainsi qu'il rencontre Emerson, le philosophe du transcendantalisme, venu en touriste (dans ses soixante-dix ans) de Nouvelle Angleterre jusqu'à Yosemite. Mais ce qui est le plus important pour lui reste la sauvegarde des beautés naturelles et il est consterné de voir les forces de destruction se propager dans la Sierra Nevada : grands pins et séquoias débités en planches dans des scieries chaque jour plus nombreuses. En 1878, il participe avec le Bureau de Géologie à la reconnaissance du 39ème parallèle à travèrs le Nevada et l'Utah. En 1879, tout juste fiancé (lui si timide), il part pour l'Alaska, voir de près vivre les glaciers. Il publie des articles dans des revues spécialisées tout en dénonçant déja l'exploitation de l'or : pour lui, toute destruction est un blasphème qui annonce la destruction des humains. Aussitôt marié, au printemps 1880, il repart passer l'été en Alaska. En 1881, il est invité en Arctique, nord de l'Alaska et côtes de Sibérie, où il trouve que la marche sur la toundra au sol chaotique est difficile et désagréable. A 42 ans, John Muir renonce à sa grande liberté pour se consacrer à son épouse et à ses filles dans la maison de sa belle-famille à Oakland.

Il continue d'écrire des articles et il plante aussi des vignes, récolte des fruits, dans le jardin d'Oakland. En 1890, il écrit "*The treasures of the Yosemite*" et cette même année, l'Etat de Californie crée le parc de Yosemite. Puis, Muir milite pendant 15 ans pour que le parc devienne un parc fédéral sur le modèle du parc de Yellowstone créé en 1872. Pour cela, il fonde le *Sierra Club* en 1892 qui représente la plus ancienne association de protection de la nature au monde. Muir en a été son premier Président et il l'est resté jusqu'à sa mort. Suite à la rencontre célèbre de 1903 entre Muir et le Président Théodore Roosevelt dans la Sierra Nevada, le parc de Yosemite est devenu parc fédéral, propriété nationale. En 1899, vingt ans après son premier voyage, Muir revient en Alaska avec des naturalistes pour faire un recensement de la flore et de la faune. Mais il constate que tout a changé avec des lignes régulières, des groupes de touristes descendant des bateaux pour visiter les villages où les indiens vendent des babioles. La "grande sauvagerie" perd du terrain,

rongée par la brutalité touristique avec des indiens dansant sur commande, survivants d'un monde en perdition. En 1904, il s'embarque pour un voyage qui dure un an : Berlin, Saint Pétersbourg, le Caucase, la Crimée, Moscou, la Sibérie, la Mandchourie, le Japon, Shanghai, l'Inde, l'Egypte, l'Australie, la Nouvelle Zélande, Manille, Hawaii et retour en Californie. Finalement, il effectue son dernier grand voyage en 1911 en Amazonie et Afrique du Sud. Il continue d'écrire articles et livres à partir de ses nombreux carnets de notes jusqu'à sa disparition fin 1914.

Humboltd le grand précurseur

Après J.J. Rousseau, le sentiment de la Nature fut porté au 19ème siècle par Humboldt, Thoreau et Muir, trois précurseurs de l'écologie. Mais parmi eux, Humboldt demeure la personnalité la plus célèbre pour l'histoire des sciences. Ses travaux ont contribué au développement de la climatologie, de l'océanographie, de la biogéographie, de la géologie, du volcanisme et du géomagnétisme. Le nom de ce grand scientifique des Lumières a été donné à des villes, des rivières, des chaînes de montagnes, un courant océanique d'Amérique du Sud, un manchot, un calmar géant, même à une mer sur la lune. La France a beaucoup oublié le grand scientifique francophile qu'était Alexander von Humboldt. Cette situation vient probablement, d'abord de Napoléon qui jalousait ce prussien qui savait si bien parler de ses recherches et qu'il considérait comme étant un espion au service du roi de Prusse. Ensuite, les trois guerres franco-allemandes ont eu sans doute pour effet de gommer la valeur de ce scientifique demeuré pourtant célèbre dans le monde entier.

Simon Bolivar a fait siennes les idées anticolonialistes de Humboldt pour faire sa révolution au Venezuela et dans d'autres pays d'Amérique du Sud. Charles Darwin qui publia sa théorie de l'évolution en 1859, année de la mort de Humboldt, embarqua sur le *Beagle* après avoir lu les ouvrages de ce dernier. Le concept de la dérive des continents (la théorie de Wegener) devait être confirmé au milieu du 20ème siècle, mais Humboldt dans un essai de 1807, avançait que les continents africain et sud-américain avaient été reliés dans le passé. Dans sa bibliothèque, Jules Verne lui-même possédait les livres de Humboltd. Goethe, Chateaubriand, Emerson, Thoreau, Muir…trouvaient ses textes "extraordinaires". Il peut être considéré comme le grand précurseur de l'écologie; en particulier, il a été le premier, à faire le lien entre colonialisme et destruction de l'environnement, quand industrialisation et capitalisme étaient encore balbutiants…

article original en occitan/langue d'Oc de F. Vedel "*Homo sapiens e lo sentiment de la Natura",* soumis pour publication : Editions RECLAMS (ABC del Saber)

Fernand VEDEL, l'un de nos plus anciens abonnais est né à Castanet en 1941, dans une ferme du Ségala aveyronnais. Formation scientifique menée successivement dans les facultés des sciences de Toulouse, Perpignan et Paris Sud-Orsay. Docteur d'État ès-Sciences Naturelles.
Carrière de chercheur scientifique et directeur de recherche au centre CNRS de Gif sur Yvette et à l'Université Paris-Sud (centre d'Orsay). Recherches consacrées principalement à l'étude des ADN, des gènes et des génomes des chloroplastes et des mitochondries des végétaux supérieurs.

Références :

- D. Meadows, D. Meadows and J. Randers (1972) "*The Limits of Growth*", Meadows report, Chelsea Green Publishing (sujet: impact écologique de la croissance économique et démographique).

- J.J. Rousseau (2002) "*La Nouvelle Héloïse*", Le Livre de Poche.

- A. von Humboldt et A. Bonpland (2023) "*Voyage aux régions équinoxiales du nouveau continent*" (13 tomes), Editions de l'Escalier.

- A. Wulf (2015) "*The Invention of Nature*", John Murray (Publishers); traduction française de F. Hertz (2017) "*L'invention de la Nature : les aventures d'Alexander von Humboldt*", Editions Noir sur Blanc.

- H.D. Thoreau (2019*) "Les Essais de Thoreau (I-XII)"*, traduction de N. Mallet, Ed. Le Mot et le Reste.

- H.D. Thoreau (2023) "*Walden*", traduction de B. Matthieussent, Ed. Le Mot et le Reste,

- A. Jenni (2020) "*J'aurais pu devenir millionnaire, j'ai choisi d'être vagabond" : Une vie de John Muir*, Ed. Paulsen.

Adresse postale :
Association Bures-Orsay-Nature, Université Paris-Saclay, bâtiment 304, 91405 Orsay Cedex
Adresse de la permanence et de la bibliothèque :
Près du seul feu tricolore du campus au bâtiment 308, 1er étage, bureau 3110
Tel : 01 69 15 45 68
http://www.abon91.org
Association loi 1901 déclarée en préfecture de Palaiseau le 26 octobre 1970
Adhérente à l'**UASPS** (Union des Associations de Sauvegarde du Plateau de Saclay et des vallées limitrophes), à **Terre & Cité**, à la **LPO**, à l'**OPIE** (Office pour les insectes et leur Environnement), à l'**ENE** (Essonne nature environnement).

Permanences : tous les mercredis de 12 h à 14 h, sauf vacances scolaires

Adhésion et cotisation 2024 :
Cotisation : 15 € ; étudiant : 7 € ; cotisation familiale : 15 € plus 9 € par adhésion supplémentaire
Membre bienfaiteur : à partir de 20 €.

La cotisation est valable pour l'année civile, **de janvier à décembre**. L'adhésion inclut l'abonnement au bulletin trimestriel et donne accès aux activités, dont celles du verger, et aux sorties nature.
Certaines sorties demandent une participation aux frais.

Accès libre aux non-adhérents pour les conférences à Orsay et à Bures.

Rappel : vous pouvez désormais régler votre cotisation annuelle par virement bancaire
IBAN : **FR76 1027 8060 0900 0201 1250 132 ;** BIC : **CMCIFRA** ; Titulaire du compte : **ABON**
Indiquez **impérativement nom, prénom et adhésion 2024 .**
Dans ce cas, envoyez par courriel un bulletin d'adhésion complété à cette adresse :
bures-orsay-nature.asso@universite-paris-saclay.fr